



7 novembre 2021

Guitare

Jean-Pierre Rampal à la flûte joue : Greensleaves

INTRODUCTION

Bonjour, mon frère, bonjour, ma sœur !
Merci d'avoir répondu à l'appel de Dieu,
merci d'être avec nous ce matin
pour répondre présents à cet appel
et pour écouter encore ce que Dieu a à vous dire.

Aujourd'hui, nous allons nous transporter à Jérusalem, au Temple,
dans ce lieu particulier de la cour des femmes
à l'ombre des portiques, où se trouvent les troncs de l'offrande.
Pour y rejoindre Jésus, et partager avec ses disciples son étonnement.

INVOCATION

Mon Dieu, c'est aujourd'hui Dimanche,
le jour qui me rappelle que tu as triomphé de la mort et du mal.
Dans un monde qui étale tellement toutes les formes du péché,
augmente ma foi et celle de tous les croyants en la victoire.
Fais du moins que ma vie et leur vie témoignent
qu'en nous tu triomphes et que nous attendons activement ton règne.
C'est pourquoi je te supplie d'inspirer cette semaine encore
mon amour pour les petits, pour ceux qui souffrent,
pour ceux qui sont victimes du mal
et de transformer cet amour en gestes concrets
faits au nom de ton Fils, mon Seigneur. AMEN

SALUTATION

Mon frère, ma sœur, sûr de ton salut,
fais de tes paroles, de tes actes et de ton comportement
un témoignage de la présence de Dieu en ce monde,
de sa grâce et de sa bénédiction.

320 str. 1,3 & 5 Nous avons vu les pas de notre Dieu All. 31-30.

LOUANGE

Psaume 73

1 Psaume. D'Asaf.

En vérité, Dieu est bon pour Israël, pour les hommes au cœur pur.

2 Pourtant, j'avais presque perdu pied, un rien, et je faisais un faux pas,

3 car j'étais jaloux des parvenus, je voyais la chance des impies.

4 Ils ne se privent de rien jusqu'à leur mort, ils ont la panse bien grasse.

5 Ils ne partagent pas la peine des gens, ils ne sont pas frappés avec les autres.

6 Alors, ils plastronnent avec orgueil, drapés dans leur violence.

7 Leur œil apparaît-il malgré leur graisse,
les visées de leur cœur y sont transparentes.

8 Ils ricanent, ils parlent d'exploiter durement, et c'est de haut qu'ils parlent.

9 Ils ouvrent la bouche jusqu'au ciel, et leur langue balaie la terre.

10 Aussi, le peuple de Dieu se tourne de ce côté,
où on lui verse de l'eau en abondance.

11 Ils disent: "Comment Dieu saurait-il? Y a-t-il un savoir chez le Très-Haut?"

12 Et les voilà ces impies qui, toujours tranquilles, accroissent leur fortune!

13 En vérité, c'est en vain que j'ai gardé mon cœur pur
et lavé mes mains en signe d'innocence.

14 J'étais frappé chaque jour, corrigé chaque matin.

15 Si j'avais dit: "Je vais calculer comme eux", j'aurais trahi la race de tes fils.

16 J'ai réfléchi pour comprendre ce qui m'était pénible à voir,

27 Voici donc: ...

28 Mon bonheur à moi, c'est d'être près de Dieu;

j'ai pris refuge auprès du Seigneur DIEU, pour annoncer toutes tes actions.

Ps 72. str. 1 & 3 Revêts, Seigneur, de ta justice All. 072

PRIERE d'ILLUMINATION

Merci, mon Dieu, pour ce matin nouveau.
Viens me parler ce matin. Je te cherche.
Jésus a dit: Qui cherche trouve, on ouvre à celui qui frappe.
Eh bien ! Moi je frappe à la porte, je demande un signe.
Viens me rencontrer.
Nous sommes tous les deux, de part et d'autre, à frapper à la même porte.
Que la foi me conduise à la rencontre avec toi.
Que ton Esprit me parle.
Que mon intelligence s'éveille,
et que mon cœur s'ouvre à toi, à ta pensée, à ta parole.
Gloire, honneur et louange à toi, Eternel mon Dieu. Amen.

1 Rois 17 v 10 à 16

10 Élie se mit donc en route pour Sarepta.
Lorsqu'il arriva à l'entrée de la ville,
il vit une veuve en train de ramasser du bois.
Il l'appela et lui dit : « Apporte-moi, je te prie, un peu d'eau à boire. »
11 Elle partit en chercher, mais il la rappela et lui dit :
« Apporte-moi aussi un morceau de pain. » —
12 « Par le Seigneur vivant, ton Dieu, je te jure que je n'ai pas de pain,
répondit-elle ; il ne me reste qu'une poignée de farine dans un bol
et un peu d'huile dans un pot. Je suis venue ramasser quelques bouts de bois ;
je vais aller préparer ce qui nous reste pour mon fils et pour moi ;
et quand nous l'aurons mangé, nous n'aurons plus qu'à mourir. » —
13 « N'aie pas peur ! lui dit Élie. Va et fais comme tu l'as dit.
Seulement, tu me prépareras d'abord
une petite galette de pain que tu m'apporteras ;
ensuite tu en feras une pour toi et pour ton fils.
14 En effet, voici ce que déclare le Seigneur, le Dieu d'Israël :
“La farine ne manquera pas dans le bol, l'huile ne manquera pas dans le pot,
jusqu'à ce que le Seigneur fasse tomber la pluie sur la terre.” »
15 La femme alla faire ce qu'Élie lui avait dit ;
et ils eurent à manger pendant longtemps, elle et son fils, ainsi que le prophète.
16 La farine ne manqua pas dans le bol, ni l'huile dans le pot,
conformément à ce qu'Élie avait annoncé de la part du Seigneur.

Jacques 2 v 14 à 18

14 Mes frères, à quoi cela sert-il à quelqu'un de dire: «J'ai la foi», s'il ne le prouve pas par ses actes? Cette foi peut-elle le sauver?

15 Supposez qu'un frère ou une sœur n'aient pas de quoi se vêtir ni de quoi manger chaque jour.

16 A quoi cela sert-il que vous leur disiez: «Au revoir, portez-vous bien; habillez-vous chaudement et mangez à votre faim!», si vous ne leur donnez pas ce qui est nécessaire pour vivre?

17 Il en est ainsi de la foi: si elle ne se manifeste pas par des actes, elle n'est qu'une chose morte.

18 Quelqu'un dira peut-être: «Il y en a qui ont la foi, d'autres les actes». Alors je lui répondrai: «Montre-moi comment ta foi peut exister sans actes! Quant à moi je te prouverai ma foi par mes actes.»

Marc 12 v 38 à 44

38 Voici ce qu'il enseignait à tous :
« Gardez-vous des maîtres de la loi
qui aiment à se promener en longues robes
et à recevoir des salutations respectueuses sur les places publiques ;

39 ils choisissent les sièges les plus en vue dans les synagogues
et les places d'honneur dans les grands repas.

40 Ils prennent aux veuves tout ce qu'elles possèdent
et, en même temps, font de longues prières pour se faire remarquer.
Ils seront jugés d'autant plus sévèrement ! »

41 Puis Jésus s'assit en face des tronc à offrandes du temple,
et il regardait comment les gens y déposaient de l'argent.
De nombreux riches donnaient beaucoup d'argent.

42 Une veuve pauvre arriva et mit deux petites pièces de cuivre,
d'une valeur de quelques centimes.

43 Alors Jésus appela ses disciples et leur dit :
« Je vous le déclare, c'est la vérité :
cette veuve pauvre a mis dans le tronc plus que tous les autres.

44 Car tous les autres ont donné de l'argent dont ils n'avaient pas besoin ;
mais elle, dans sa pauvreté, a offert tout ce qu'elle possédait,
tout ce dont elle avait besoin pour vivre. »

PREDICATION

Marc 12 v 38 à 44

FdeG 7 novembre 2021

La lepte de la veuve

De son nécessaire ! Voilà cet étonnement de Jésus devant le don de cette « *veuve pauvre* » et « *tous les autres ont donné de leur superflu, mais celle-ci a mis de son nécessaire* ». Dans l'Évangile de Marc, nous sommes à la fin de son ministère, c'est la dernière fois que Jésus met les pieds dans le Temple de Jérusalem, avant sa mort. Ce qui donne tout de même un retentissement important à cette phrase ! Mais qu'avait-il à dire de très particulier à ses disciples ce jour-là ?

Bon, bien sûr il y a le contraste avec les « *riches... qui donnent beaucoup d'argent* ». Il y a même un terrible 'coup de gueule' de Jésus contre les « *les maîtres de la loi qui ... prennent aux veuves tout ce qu'elles possèdent et, en même temps, font de longues prières pour se faire remarquer !* »

Mais plus fondamentalement, en appelant ses disciples dispersés dans le parvis à le rejoindre pour voir ça, il leur offre – et à nous aussi - un modèle à suivre.

« Mettre de son nécessaire », qu'est-ce à dire ? Le mot à mot dit: « *de son indigence* » ou de sa précarité, si vous préférez un terme plus d'actualité. Le texte précise : « *tout ce dont elle avait besoin pour vivre* ».

Attention ! Pas de projection trop rapide : ce n'est pas une accueillie du Temple ! Le don de la veuve n'est pas une expression de sa reconnaissance pour une aide qu'elle aurait reçu là : le Temple de Jérusalem, au temps de Jésus, n'était pas là pour les pauvres. Elle ne retrouvera pas ce qu'elle a donné au Trésor. Car ce don était destiné à l'entretien du temple et de son personnel. Ou à des opérations de banque ou de commerce. En tout cas probablement pas à des actions sociales. C'est au Temple, au symbole de la présence de Dieu au milieu d'Israël, qu'est destinée la pauvre offrande de la veuve. Ce don correspond à son attachement à Dieu. C'est le don de son amour et de sa vie à Dieu que Jésus souligne ici. Elle témoigne, mieux que d'autres juifs et juives autour d'elle, mieux que le Temple avec son Saint, son Saint des Saints et tout son personnel, de la « Shékina », de la présence de Dieu en ce lieu.

Le Trésor : si la scène se déroule en ce lieu, ce n'est pas par hasard. Jésus l'a choisi ! Depuis son arrivée à Jérusalem, ayant chassé les marchands du Temple, il s'y promène et dispense son enseignement à tous ceux qui veulent bien l'entendre. Il gêne considérablement les autorités religieusesⁱ. Jésus n'aimait pas trop que les prêtres du temple profitent des richesses du peuple, se pavant en beaux habits, et réclament pour eux le plus grand respect. Jusque-là, c'est juste un péché d'orgueil de leur part. Mais ils vont plus loin : ce sont des hypocrites, qui méprisent les pauvres ! « *Ils prennent aux veuves tout ce qu'elles possèdent et, en même temps, font de longues prières pour se faire remarquer* ».

Jésus a souvent condamné leurs pratiques, mais il conclue ici très fortement cet enseignement : « *Ils seront jugés d'autant plus sévèrement !* »

Jésus, ce jour-là, est assis ici à côté des troncs, installé dans le lieu où l'on recevait les offrandesⁱⁱ. Non seulement la dîme, mais aussi les dons spontanés des fidèles. Il cherche quelque chose à dire sur les richesses ou sur le don. Oh, il ne vise pas les « *nombreux riches... qui donnaient beaucoup d'argent* ». Il ne remet pas en cause le système économique édifié autour du temple, qui fonctionnait comme une banque normale, un organisme de prêt. Lorsque les riches donnent de l'argent au Temple, c'est pour eux aussi un moyen désintéressé d'investir. Un moyen de faire marcher l'économie du pays. Ce que Jésus souligne seulement, c'est que ceux - là donnent de l'argent dont ils n'ont pas besoin pour vivre. Au profit de ceux qui n'en ont pas besoin !ⁱⁱⁱ

-----**Pause: For the feast of St Ursula: Benedicamus domino (ii)**-----

Qui parmi nous donne de son superflu, ou de son nécessaire ?

Parmi les bénévoles du foyer, j'en vois qui donnent bien plus que leur superflu. Et je les admire.

Certains donnent du temps, beaucoup de temps, tout leur temps libre pour certains : pour ceux-là, le foyer est une raison de vivre. Est-ce par désir de se mettre au service des autres, ou de plaire à Dieu ? Je ne peux pas trop le dire, cela dépend de chacun. Je sais aussi que certains ne pourraient pas concevoir leur vie sans cela, et c'est pour un devoir moral absolu. J'ose espérer qu'ils n'en font pas un moyen de 'gagner leur ciel', ce qu'une mauvaise théologie catholique a tendance à faire, à la suite de l'épître de Pierre que vous avez entendu: « *si elle ne se manifeste pas par des actes, la foi est morte.* »

La théologie protestante dit, elle, que « le salut ne vient pas des œuvres mais de la foi » et du coup les protestants méprisent souvent les œuvres. Mais il est vrai quand même qu'il est plus facile de « *prouver sa foi par des actes* » que par des paroles. Car le concret parle plus facilement aux gens que les idées. Ne dit-on pas en logique "qu'un petit dessin vaut mieux qu'un long discours" ? Peut-on croire à l'amour de quelqu'un, tant qu'il ne l'a déclaré qu'en paroles ? Il y faut aussi des gestes, quelques preuves tangibles...

D'autres – parfois les mêmes - **donnent de l'argent**: l'argent est toujours à double sens, il risque parfois de n'être qu'une façon de se défausser pour ne pas agir ou s'acheter une bonne conscience. Mais lorsqu'il est associé à du temps donné, à un engagement effectif, ou au désir de se mettre au service des autres, pourquoi le critiquer ? Qu'on en donne peu ou beaucoup, selon ses moyens. Ce que je trouve de plus remarquable, c'est lorsque l'engagement traduit un vrai désir d'aimer, de montrer un sentiment pour l'autre.

Car d'autres encore –parfois les mêmes - **donnent de l'affection**. En matière d'**affection**, on peut donner de son superflu comme on peut donner de son nécessaire. Le superflu, c'est une façon d'être superficielle, qui se contente

d'être à la surface des choses. On rend service aux autres, mais c'est presque par politesse ou par sens du devoir, on ne s'implique pas directement soi-même. S'engager de façon essentielle, c'est s'impliquer plus profondément. Avec bien sûr le risque de s'impliquer trop, et de se faire avoir par les autres. De se faire entièrement bouffer par l'autre. Au risque de l'amour.

Deux leptes, c'est la somme que donne la veuve. C'est de la toute petite monnaie, l'équivalent de quelques pièces rouges ou jaunes. Ce n'est quasiment rien, mais c'est tout pour elle. Car avec ces quelques pièces, elle aurait peut-être eu de quoi manger un bout de pain ce jour-là... Comme la veuve de Sarepta, dans le Premier Testament. Qui avoue est au bout du rouleau : *« je vais aller préparer ce qui nous reste pour mon fils et pour moi ; et quand nous l'aurons mangé, nous n'aurons plus qu'à mourir »*... En fait on ne sait pas grand-chose de la veuve dans l'évangile de Marc, seulement ce que Jésus dit d'elle: elle a donné *« tout ce dont elle avait besoin pour vivre »*.

Dans l'action sociale, nous avons aussi tellement l'impression que bien souvent nous ne donnons que très, très peu : un gentil sourire pour l'accueil, un bon conseil, mais tellement peu par rapport aux besoins auxquelles nous avons à faire face. Par exemple : la domiciliation reçoit parfois une famille entière débarquant de Syrie ou d'une autre contrée en guerre, qui ont dû tout laisser, qui n'ont plus rien du tout. Et bien souvent, tout ce que nous pouvons faire, c'est leur donner un peu de pain ou quelques boîtes de conserve, ou une couverture, avec quelques adresses... Tellement peu par rapport à tout ce qu'il y aurait à faire ! C'est frustrant, pour ceux qui veulent agir ! Cette histoire de la veuve devrait nous donner l'humilité de reconnaître que ce que nous apportons n'est pas rien ! Car un petit rien, comme disait Devos, c'est déjà quelque chose ! ^{iv} On ne reconstruira pas le temple avec la lepte de la veuve ? Qu'importe !

L'important, c'est le don ! Parce qu'en donnant, on se défait déjà un peu de soi-même, on renonce à n'être que soi-même. Et si l'on donne ainsi à Dieu, c'est déjà une façon de montrer son amour pour lui comme pour ceux qui vont en bénéficier. Ce n'est pas la somme qui est importante, mais le mouvement du cœur. Bien sûr, la somme sera la traduction de ce que l'on veut donner, de ce que l'on peut accepter de perdre. Et il est souhaitable que les plus riches donnent beaucoup d'argent et les plus pauvres beaucoup moins. Mais vous savez comme moi que les plus riches ont tendance à capitaliser leur argent et à le cacher pour le soustraire au fisc, donc à la richesse publique, la nôtre ! J'apprécie que M. Rockefeller ou M. Gates aient créé des fondations qui donnent des sommes énormes, mais donnent-ils ainsi de leur nécessaire, ou de leur superflu ?

Personnellement, je me suis toujours senti incomplet dans les paroisses réformées, à cause de l'absence de diaconat actif, qui permettrait à chacun de traduire sa foi dans les actes. C'est l'une des raisons pour laquelle je suis bien content d'avoir été au service du Foyer de Grenelle, qui n'a jamais beaucoup brillé par sa prospérité mais bien plutôt par le dévouement de ses

bénévoles et de ses salariés. Au service des plus précaires, qu'ils soient ou non généreux. Amen.

Django Reinhardt à la guitare : Minor Swing

Ste Cène

PREFACE

Nous te rendons grâces, Dieu saint et fort,
car tu diriges le destin du monde
et tu prends soin de toute créature.
Tu nous invites à écouter ta Parole
qui nous rassemble en un seul corps,
et à nous attacher dans la foi à suivre ton Fils.
Il est, lui, le chemin qui nous conduit vers toi.
Il est la vérité qui nous remplit de joie.
C'est pourquoi nous te rendons grâces,
O Dieu pour ton amour,
par Jésus, ton Fils bien-aimé.

INSTITUTION

La nuit où il fut livré,
Il prit du pain dans ses mains, leva les yeux vers Toi,
Dieu, son Père tout-puissant,
Te rendit grâces, rompit le pain
et le distribua à ses amis en disant :
"prenez et mangez : ceci est mon corps pour vous.
Faites ceci en mémoire de moi."
De même, il prit la coupe, rendit grâces et dit:
"cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang
répandu pour vous et pour tous les hommes
en rémission des péchés.
Chaque fois que vous boirez de cette coupe
vous le ferez en mémoire de moi."
Quand nous mangeons ce pain
et buvons de cette coupe,
nous annonçons la mort du Seigneur jusqu'à son retour.

PRIERE

Maintenant, Seigneur, tout est entre tes mains.
Nous avons préparé la table. Viens toi-même la présider.
Voici nos cœurs mal préparés, nos repentirs insuffisants, notre foi si peu active.
Donne-nous dans ce repas ton pardon, ta présence et ta paix.
Veuille, par l'action de ton Saint-Esprit, nous donner communion
avec le corps et le sang de ton Fils Jésus-Christ.
Et comme la nourriture fortifie notre corps, comme le vin réjouit notre esprit,
que ce pain nous donne la force qui vient de toi,
et ce vin la joie que tu veux pour nous.
Que ce repas nous annonce le Royaume
que tu nous charges de proclamer. Amen.

222 str. 7 Avec toi, Seigneur, tous ensemble All. 21-16

INVITATION

"Voici, dit le Seigneur, je me tiens à la porte et je frappe!
Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte,
je prendrai la Cène avec lui et lui avec moi!"
Que tous ceux qui reconnaissent sa voix lui ouvrent la porte,
viennent communier avec lui, et les uns avec les autres
pour former un seul corps. Venez car tout est prêt!

FRACTION - COMMUNION

Le pain que nous rompons est la communion au corps du Christ;
la coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâces
est la communion au sang du Christ.

(Communion)

Allez en paix, dans la grâce de votre Seigneur.

Allez en paix; dans la joie de votre Seigneur.

ACTIONS DE GRACES

Seigneur, après t'avoir rencontré, après avoir partagé la Cène,
puissions-nous te rendre grâces
en ayant un regard nouveau sur les humains nos semblables,
ton regard.

Alors, à la lumière de l'Esprit nous partagerons
nos joies comme nos peines, nos projets et nos luttes
pour hâter la venue de ton règne. Amen.

ANNONCES

- dimanche prochain, 14 septembre, c'est Frédéric Bompaire qui présidera le culte.
- le mardi suivant, le 16, Danielle et moi serons installés à Châtenois dans les Vosges.
- Je reviendrais ensuite faire le culte du 28 novembre.

OFFRANDE

Père,
au-delà de cet argent
que nous allons déposer maintenant dans les corbeilles,
comme offrande de reconnaissance
pour les richesses que tu nous offres chaque jour,
inspire-nous toutes sortes d'autres dons libres et généreux,
avec l'aide de ton Saint-Esprit,
dans l'amour pour toi
et la fraternité entre les hommes. Amen.

But I Might Die Tonight - Cat Stevens

Merci, Seigneur, pour cette offrande
que tu nous donnes les moyens de faire.
Accepte-la également comme un signe
de notre engagement à ton service.
Qu'elle soit employée au mieux par les œuvres de notre Eglise,
pour aider nos frères dans le besoin. Amen.

INTERCESSION

Rends justice, Seigneur, aux pauvres,
aux opprimés, à tous ceux qu'on méprise ;
délivre les victimes des puissants ;
rends à tout être humain sa dignité.
Fais de nous, Seigneur, tes yeux, ton cœur, tes mains !

Donne à tous le pain et la paix, un toit et du travail,
la possibilité de s'instruire et d'être informés honnêtement.
Fais de nous, Seigneur, tes yeux, ton cœur, tes mains !

Donne aux réfugiés, aux migrants,
aux personnes d'une autre langue, d'une autre peau, d'autres coutumes,
d'être accueillis, respectés, écoutés.
Fais naître dans nos cités la vraie fraternité.
Fais de nous, Seigneur, tes yeux, ton cœur, tes mains !

Et pour toutes les autres prières que nous portons en nous,
ensemble, nous osons maintenant te dire : NOTRE PERE...

Chant: ALLEZ DIRE à tous les HOMMES de Noël Colombier
<https://www.youtube.com/watch?v=OuiOJKQmM9M>

ENVOI

Quand nous cherchons Dieu très haut, il est avec nous très bas.
Il nous rejoint, là où personne d'autre ne peut nous rejoindre.
Il nous entraîne là où personne d'autre ne peut nous entraîner.
Je le crois, et je te loue Seigneur.
Maintenant, dans les impasses où je m'égare,
je veux t'accueillir et je veux me laisser tirer vers ta vie.
Toi qui me rejoins, tire-moi vers toi, car je veux vivre.
Je crois, Seigneur, viens au secours de l'incroyant que je suis. Amen
(d'après Alain Arnoux, Passages)

BENEDICTION

Mes amis, frères et sœurs, partageons la bénédiction de Dieu.
Il nous la donne à nous tous, à chacun, sans condition, sans jugement :
Dieu vous donne sa grâce et sa paix en Jésus-Christ son fils, notre Seigneur.
Dieu vous béni et vous garde, allez dans sa paix, sa force et sa joie. Amen.

ⁱ « *les chefs des scribes et les principaux sacrificateurs* » qui « *cherchent à le faire périr* » parce qu'ils sentent que leur pouvoir est remis en question

ⁱⁱ Le trésor du temple était dans la Cour des femmes. « Une rangée de colonnes en faisait le tour, et dans l'allée, contre le mur, se trouvaient les treize troncs, ou "trompettes", dans lesquels on déposait les offrandes », lit-on dans Le temple, son ministère et ses services (angl.). Les troncs étaient appelés « trompettes » parce qu'ils étaient étroits au sommet et larges à la base. L'argent mis dans un tronc était réservé à un usage spécifique.(site des Témoins de Jéhovah – à vérifier)

ⁱⁱⁱ Dans beaucoup d'églises évangéliques, surtout aux États-Unis, on prêche la dîme, comme si elle était utilisée de la même manière que dans le Premier Testament. Ce qui signifie que l'on doit proportionner son don à ce que l'on a reçu de Dieu, selon la règle des 10 %. Mais rien n'est dit de l'utilisation de cette dîme, qui sert souvent à l'enrichissement personnel du prédicateur ou à montrer la richesse de l'église, avec la même ostentation que celle des maîtres de la loi vilipendés par Jésus. Par contre, il y a derrière ces pratiques toute la théologie de la prospérité, contre laquelle, à mon avis, Jésus combattait déjà à son époque. Car il semblait normal à ses contemporains que le temple de Jérusalem vive dans l'opulence. Et que la richesse soit la preuve de la bénédiction accordée aux dirigeants de la communauté, considérés comme les plus méritants.

^{iv} Raymond Devos: « rien vaut déjà quelque chose... Une fois rien... C'est rien ! Deux fois rien... Ce n'est pas beaucoup, mais trois fois rien... Pour trois fois rien on peut déjà acheter quelque chose, et pour pas cher ! »